

60. Oubliant toute règle et toute pudeur, il s'ébattait, il chantait, il riait avec cette femme ivre, dont la ceinture était déliée.

61. Le Brâhmane n'eut pas plutôt vu cette femme pressée par un bras qu'animait le désir, que troublé aussitôt, il tomba sous l'empire de l'amour.

62. Quoiqu'il rassemblât ce qu'il avait de vertu et de science pour se rendre maître de lui-même, il ne put réussir à contenir son cœur où naissait la passion.

63. Privé de son intelligence, qu'éclipsait en quelque sorte le Démon de l'Amour, auquel ce spectacle ouvrait son cœur, ne pensant plus en son âme qu'à cette femme, il cessa de remplir ses devoirs.

64. Il la gagna en lui donnant tout ce que son père possédait de biens, pour qu'elle lui accordât les voluptés sensuelles dont son cœur était charmé.

65. L'esprit troublé par les regards de cette femme débauchée, le coupable abandonna bientôt la Brâhmaṇî sa femme légitime, qu'il avait prise vierge dans une grande famille.

66. Il se mit ensuite à se procurer de l'argent de côté et d'autre par des voies bonnes et mauvaises, et il eut la folie d'élever une famille avec cette femme qu'il avait reçue dans sa maison.

67. Parce que méprisant toutes les lois, ne suivant que ses passions, blâmé par les gens respectables, il a mené longtemps cette vie de désordre, au milieu des souillures de ses impuretés,

68. Nous le conduirons, ce pécheur qui n'a pas expié son crime, en présence du Dieu qui porte le sceptre, pour qu'il soit purifié par le châtiment.

FIN DU PREMIER CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

ÉPISODE D'ADJÂMILA,

DANS LE SIXIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.